

## Earl Mischler : le revenu laitier lié à la qualité des rations, la productivité, l'âge au vêlage...

**Producteur de lait. Tel est le métier de Bernard Mischler, qui gère, avec sa femme Mireille, un troupeau de 90 vaches à 10 000 kg de lait. Et pour en vivre le mieux possible, l'éleveur exploite tous les leviers : valorisation des fourrages et concentrés, productivité des vaches, optimisation du système d'élevage...**

La production laitière est une histoire de famille, depuis plusieurs générations, chez les Mischler, installés à Avricourt (Moselle). Bernard Mischler ne déroge pas à cette destinée. A 25 ans, il s'installe après son père en construisant une stabulation pour les vaches laitières. On est alors en 1983. En 1995, un bâtiment de stockage de fourrages voit le jour, construit à 15 mètres de la stabulation.

« Notre objectif est alors d'optimiser l'espace et notre système ainsi que de produire la plus grande quantité de lait possible avec la structure existante pour en tirer le revenu maximal », nous confie Bernard Mischler. « Nous sentions bien qu'il nous fallait prendre un virage ».

### Deux robots de traite pour 90 vaches

En 2010, l'espace libre entre la stabulation et le stockage est couvert pour abriter deux robots de traite. Le cheptel laitier passe de 40 à 90 vaches en 18 mois. Le pâturage est maintenu: « la traite robotisée est possible à condition que les robots ne soient pas saturés », assure Bernard Mischler. Avec 45 vaches par stalle, la moyenne ne descend pas en dessous de 2,7 traites par jour et par stalle. Cette moyenne oscille entre 3 et 3,2 traites par jour en hiver.

En parallèle, Bernard et son épouse Mireille (qui rejoint le Gaec en 2009 après plusieurs années passées en tant que conjointe collaboratrice)

en profitent pour revoir les rations et investissent dans une mélangeuse. Le niveau d'étable augmente de 2 000 litres. Cette progression est aussi liée à l'attention que portent ces éleveurs sur la qualité des fourrages et de la distribution de concentrés. « Je ne suis pas contre utiliser du concentré, mais il faut que ce soit à bon escient pour le valoriser au maximum », précise Bernard Mischler. C'est ainsi que l'Earl produit 800 000 litres de lait avec un troupeau de 85 vaches, qui est au pâturage l'été. En hiver, les fourrages (ensilages d'herbe et de maïs) couvrent 17 à 18 litres de lait.

### La maîtrise du pâturage pour réduire le coût de production

« Nous sommes très vigilants sur le déroulement de nos chantiers », insiste l'éleveur. La première coupe a lieu dès le 10 mai. « Nous récoltons tôt pour obtenir un bon ensilage d'herbe ou enrubannage. Sinon, le fourrage est trop avancé et perd beaucoup de sa qualité ».

Des récoltes de qualité et un pâturage bien maîtrisé réduisent le coût de production du lait. « Nous faisons en sorte de gérer efficacement l'herbe de nos 70 ha de prairies permanentes et temporaires ».

Le correcteur azoté, l'aliment de production et le propylène sont distribués via les robots de traite. A raison de 3 kg de correcteur azoté par vache et jusqu'à 7 kg maximum d'aliment de production.

La distribution de propylène (300 g/l) est programmée sur les 100 premiers jours de lactation pour assurer une reprise de poids rapide. « Notre objectif est avant tout de produire du lait et non pas d'obtenir un vêlage par vache et par an, compte tenu du niveau de production et de la persistance des lactations », précise Bernard Mischler. Les premières inséminations se font en moyenne à 130 jours avec une réussite de 50 %.

### Nouvel objectif : réduire l'âge au premier vêlage

L'objectif d'aujourd'hui est de préparer « les beaux jours après l'orage ! » annonce Bernard Mischler. Leur fille, Florence, 20 ans, projette de s'installer.

Ce sera la prochaine étape avec l'idée d'augmenter la production de l'exploitation en agrandissant le troupeau mais aussi en optimisant la production par vache avec le Cap 10 000.

L'Earl a bien travaillé la majorité des leviers économiques. Mais pour Bernard Mischler, il reste encore à progresser sur l'âge au premier vêlage. « Cela démarre dès les premiers jours de vie. Nous avons investi dans des niches individuelles ». Les veaux sont tous protégés du froid par une couverture individuelle sur les 5 à 10 premiers jours. Et ce n'est qu'à l'âge de 1,5 mois qu'ils sont placés en cases collectives dans un bâtiment. Mireille et Bernard Mischler ne laissent rien au hasard...

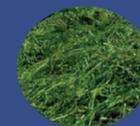


De gauche à droite : Pierre Collin (Technico-commercial Neolait), Florence Mischler, Bernard Mischler, Mireille Mischler, Wilfried Berland (Directeur régional Neolait).

### Alimentation

#### Ration hivernale des vaches laitières (A l'auge)

Ensilage d'herbe : 6.5 kg MS



Ensilage de maïs : 11.5 kg MS



Paille de blé : 1 kg



Promix™ Performance X12 : 450 g



Foin à volonté : 900 g



Sel : à volonté



#### Au robot

Concentré : 3 à 7 kg



### Qualité du lait

#### Objectif rentabilité : taux élevés et zéro pénalité

La qualité du lait est essentielle pour la rentabilité de l'élevage, en optimisant le prix du lait via la matière grasse et la protéine, et en évitant les pénalités.

Production laitière : 31 kg  
Mois moyen : 5.5 mois  
TB : 43.3  
TP : 33.4  
Cellules : 176 000 / ml  
Germe : 12 000 / ml  
Urée : < 200 mg

La qualité du lait passe par l'hygiène du bâtiment et des logettes.

« On ne peut pas jouer avec des animaux à ce niveau de production », explique Bernard Mischler.

En hiver, les logettes sont nettoyées matin et soir, un asséchant est appliqué.

Le raclage des aires de circulation est programmé toutes les 3 heures.

### Vaches tarées

#### Un protocole complet pour assurer les futures lactations

Mireille et Bernard Mischler ont mis en place un protocole complet pour préparer au mieux les vaches à leur future lactation.

Dès le tarissement, les vaches sont déparasitées, vaccinées contre les rotavirus (responsables de diarrhées néonatales). Les éleveurs distribuent le supplément nutritionnel Polychoc™ Total (vitamines, méthionine, choline...) pour sécuriser cette période de transition et du Taribio™ pour faciliter le tarissement des vaches à plus de 20 kg de lait. Les vaches tarées restent dans une zone spécifique avec logettes : ainsi, elles ne sont pas perturbées quand elles rejoignent la zone des laitières pour assurer leur lactation.

Elles sont mises à part lors des deux dernières semaines pour la préparation au vêlage. Elles reçoivent :

► La moitié de la ration des vaches (ensilage de maïs, ensilage d'herbe et paille)

► 50 g de chlorure de magnésium (pour abaisser l'INAM)

► 150 g de Fero-phosphat™ VT Tonic en granules

► 1 kg de correcteur azoté

► 1 kg de blé

► 100 g de Neolysa™ HD (optimisation du fonctionnement du foie et du rumen)

Un DAC distribue le blé et le correcteur azoté. Aussitôt le vêlage, les fraîches vèles reçoivent calcium et phosphore via trois bolus Dietevit™ Calcivel et un bolus Dietevit™ Activ'. Le résultat est clair: l'élevage Mischler n'a subi aucune fièvre de lait et les délivrances sont rapides.

Afin d'assurer un démarrage rapide de la lactation et réhydrater au plus vite les vaches après le vêlage, toutes les multipares boivent 25 litres d'eau au seau avec 1 kg de Neolysa™ Drench.



Un démarrage réussi grâce aux niches à veaux de l'Earl Mischler.